

POÈMES CHOISIS

Collection Poètes des Cinq Continents
*dirigée par Maguy Albet, Geneviève Clancy,
Léopold Congo Mbemba et Emmanuelle Moysan*

La collection *Poètes des Cinq Continents* non seulement révèle les voix prometteuses de jeunes poètes mais atteste de la présence de poètes qui feront sans doute date dans la poésie francophone. Cette collection dévoile un espace d'ouverture où tant la pluralité que la qualité du traitement de la langue prennent place. Elle publie une quarantaine de titres par an.

Dernières parutions

- 292 – Patrick RAVEAU, *Paroles, en ce pays muet*, 2001.
- 293 – Anne de COMMINES, *L'Anabsence ou la Neige de soi*.
- 294 – Patrick Berta FORGAS, *Le secret des secrets*.
- 295 – Chekib ABDESSALAM, *Bleuir les doigts du monde*.
- 296 – Raphaël HEYER, *Vol de Feu*
- 297 293bis – Patrice LLAONA, *Un pas tremblant dans le désert*, 2001.
- 298 – Kamal Ben Hameda, *Fragments de lettre à un habitant du centre*.
- 299 – Cécile ELEOUT, *L'être à l'autre*.
- 300 – Marianne AURICOSTE, *Lettre de Beauce*, suivi de *Conversation dans le noir*.
- 301 – Mahamoud M'SAIDIE, *Le Mur du calvaire*.
- 302 – Jamila ABITAR, *L'oracle des fellahs*.
- 303 – Nasser-Edine BOUCHEQIF, *Ode pour la femme oubliée*.
- 304 – Babacar SALL, *Les voix de l'aube*, 2001.
- 305 – MAŹAKOVSKI, *Vers (1912-1930)*, 2001.
- 306 – Jean MONNET, *La criée au silence*, 2001.
- 307 – Ahmed MALA, *De cette nuit naissent les aubes*, 2001.
- 308 – Jacques GUIGOU, *Ici primordial*, 2001.
- 309 – Stanislava SZCZYGLAK, *le conte bleu*, 2001.
- 310 – Youssef OUAHBOUN, *Etreintes creuses*, 2001.

Victoria THEODOROU

POÈMES CHOISIS

Version française :
Constance DIMA et Jean-Claude VILLAIN

Préface de Jean-Claude VILLAIN

*La traduction de cet ouvrage a été subventionnée
par le Ministère grec de la Culture*

Le choix des poèmes de ce recueil a été établi par Constance Dima en collaboration avec l'auteur. Certains poèmes, écourtés ou légèrement modifiés, diffèrent de l'édition originale grecque. Cette nouvelle version a été voulue par l'auteur pour l'édition française.

© L'Harmattan, 2001

5-7, rue de l'École-Polytechnique
75005 Paris - France

L'Harmattan, Inc.
55, rue Saint-Jacques, Montréal (QC)
Canada H2Y 1K9

L'Harmattan, Italia s.r.l.
Via Bava 37
10124 Torino

L'Harmattan Hongrie
Hargita u. 3
1026 Budapest

ISBN : 2-7475-1681-4

Bibliographie simplifiée

Poésie : POEMES, 1957 ; SEUIL ET FENETRE, 1962 ; BANLIEUE DU NORD, Ed. Kedros, 1966 ; ELOGE, Ed. Diogènes, 1968 ; LA FLUTE, Ed. Diogènes, 1971 ; L'EXCURSION, Ed. Diogènes, 1973 ; VENUS CELESTE, Ed. Kedros, 1978 ; LE SOMMEIL DE MARS, Ed. Epoque contemporaine, 1983 ; LA SERENADE AUX FRONTIERES, Ed. Kedros, 1986 ; OFFRANDES, Ed. Diatton, 1990 ; CHRONIQUE, Ed. Diatton, 1994, PRIVILEGIES , Ed. Kastaniotis, 1998.

Prose : MEMOIRES DES CAMPS DE CONCENTRATION DE LA GUERRE CIVILE GRECQUE, 1975 ; TRAÚKO - UN PEINTRE POPULAIRE, Ed. Kedros, 1983 ; CADEAU DE MARIAGE (nouvelle), Ed. Gnossis, 1995.

Traductions en grec : LES AUBES BLANCHES, de Kosta Ratsin, 1976 ; Ed. Difros, CHANSONS POPULAIRES SLAVES DE MACEDOINE, Ed. Difros, 1979 ; LE PETIT CHEVAL ET LA FEE, contes populaires, Ed. Kedros, 1981 ; LA FORCE DU VERS LUISANT, de Mátėja Matevski, Ed. Difros, 1981 ; DANS L'HIVER DES REGARDS de Luiz-Manuel (traduite du français), Ed. Erifyli, 1995 ; Poètes contemporains de la Suisse Romande, Ed. Nefeli, 1999.

La poésie de Victoria Théodorou s'enracine avant tout dans son histoire personnelle, coïncidant aux jours de sa jeunesse, avec l'histoire troublée de son pays et singulièrement, avec l'épisode dramatique de la guerre civile (1946-1949). Militante alors âgée de seize ans, elle se jette dès 1943 dans le combat des forces progressistes contre la réaction nationaliste. Cette dernière, victorieuse, envoie en déportation nombre de partisans. Ainsi Victoria Théodorou sera détenue pendant quatre ans sur l'île de Trikeri, de vingt-deux à vingt-cinq ans. On retrouvera dans les poèmes choisis ici, notamment ceux extraits de Excursion et de Chronique, l'évocation de cette période et l'expression contenue de toute la délicatesse d'une jeune fille confrontée à la dureté de ce combat pour un idéal. Le souvenir des souffrances endurées alors par elle-même et ses compagnons exacerbe sa sensibilité et sa disponibilité poétiques, tant au monde familier de ses proches qu'à la nature, au Cosmos et aux présences mythologiques.

C'est le même investissement poétique et humain qui la rapproche ces dernières années des immigrés refluant en Grèce après l'effondrement de l'empire soviétique et à travers lesquels elle reconnaît à la fois la figure éternelle de son semblable, blessé et démun, et la faillite des idéaux qui ont pu noblement exalter sa jeunesse.